

LIRE – APPRENTISSAGE DE LA LECTURE

I. Les programmes

La tradition scolaire a longtemps séparé lecture et compréhension.

Les textes officiels s'accordent depuis 1985 sur l'idée que « lire c'est comprendre », ceux de 1995 insistent cependant sur le fait qu'il n'y a pas opposition entre compréhension et connaissance du code et que les deux sont indispensables.

Extrait des programmes de 2002

Lecture au cycle 2

Apprendre à lire, c'est apprendre à mettre en jeu en même temps deux activités très différentes : celle qui conduit à identifier des mots écrits, celle qui conduit à en comprendre la signification dans le contexte verbal (textes) et non verbal (supports des textes, situation de communication) qui est le leur [...] L'un et l'autre aspect de la lecture doit être enseigné.

La tendance actuelle est donc de considérer la compréhension comme une composante de l'acte de lire ; ce n'est plus lire puis comprendre mais comprendre en lisant, et ce dès le cycle 1.

II. Lire et comprendre

1. Qu'est-ce que comprendre ?

En situation de lecture, comprendre revient à se construire une représentation, un modèle mental, d'une situation décrite par un texte. L'acte de lecture est réussi lorsque la représentation élaborée correspond à celle que l'auteur a voulu transmettre.

Trois paramètres sont pris en compte pour cela :

- ce qui est dans le texte : son contenu linguistique ;
- les connaissances préalables de celui qui lit ;
- les capacités de traitement du lecteur qui vont l'amener à développer des stratégies diverses dans son activité de lecture.

2. Les conditions de la compréhension d'un texte

Extrait de La Maîtrise de la langue à l'école¹

Pour qu'il y ait compréhension d'un texte lu, trois conditions au moins doivent être remplies :

- le lecteur doit avoir reconnu les objets ou les actions dont le texte parle ;
- il doit avoir explicité les relations établies entre ces objets par l'activité du rédacteur ;
- il doit s'être représenté mentalement ces relations sous forme d'un réseau constamment disponible en mémoire tant que la lecture n'est pas achevée, puisque ce réseau doit être modifié, enrichi, complexifié au fur et à mesure que le lecteur accède à de nouvelles informations.

3. L'élaboration de la compréhension

- Le processus s'effectue par blocs ou par cycles : au niveau de chaque bloc (l'équivalent environ d'une phrase), le lecteur accumule les mots en mémoire, et à la fin intègre l'ensemble des informations, c'est-à-dire que :

- il accumule en mémoire les microstructures ;
- il construit les propositions macrostructurelles correspondantes.

Une fois ce processus achevé, le résultat est envoyé dans la mémoire à long terme, où s'élabore progressivement la représentation globale. Seules les propositions les plus récentes et les plus importantes sont conservées en mémoire pour y rattacher les propositions du bloc suivant. Le processus de compréhension est donc fait d'une succession de phases d'accumulation et d'intégration.

- Certains lieux dans le texte constituent des lieux privilégiés d'intégration : on observe en particulier un allongement du temps de lecture en fin de phrase, et ces allongements sont d'autant plus importants qu'il y a plus d'éléments nouveaux introduits dans cette phrase. Ces lieux d'intégration semblent différer selon les lecteurs.
- Certaines marques du texte signalent au lecteur ces lieux d'intégration :
 - l'alinéa constitue un des signaux les plus forts ;
 - certains connecteurs jouent aussi cette fonction.

¹ La maîtrise de la langue à l'école, MEN/Savoir Livre, CNDP, 1992.

4. Compréhension locale et globale

- Exemple

Le manchot est un très bon nageur. Régulièrement, toutes les 2 ou 3 minutes, il sort sa tête de l'eau pour reprendre sa respiration. Mais les manchots ne peuvent pas voler ; leurs ailes, trop petites pour les porter vers le ciel, leur servent de nageoires. Il ne faut pas confondre les manchots avec les pingouins qui eux savent très bien voler. Au printemps, les manchots se réunissent sur la plage pour construire un nid. Ils cherchent des brindilles, des pierres, et comme ils sont très bagarreurs, souvent ils se disputent. Puis, un jour, le manchot entend l'appel d'une femelle. Ensemble, ils construisent un nid. Un mois après, la femelle y dépose deux œufs.

Questions posées sur l'extrait

1. A quelle saison les manchots construisent-ils leur nid ?
 - .. En hiver
 - .. En automne
 - .. Au printemps
 - .. En été
2. Combien de temps le manchot reste-t-il habituellement sous l'eau ?
3. Les manchots ne peuvent pas voler parce que :
 - .. ils n'ont pas d'ailes
 - .. leurs ailes sont trop lourdes
 - .. leurs ailes ne sont pas assez grandes
4. Avec quoi construisent-ils leurs nids ?
5. A ton avis, quel est le mot du texte qui montre le mieux le caractère du manchot ? Souligne ce mot dans le texte.

Extrait du livret d'évaluation CE2

- Analyse du questionnaire de compréhension

La question 1 porte sur un renseignement qui figure dans le texte (pas de non-dit). Elle est formulée sous forme de QCM, pour l'essentiel avec des mots du texte. Il s'agit donc de prélever une information.

La réponse à la question 2 est dans le texte mais celle-ci n'est pas formulée avec les mots du texte. L'élève doit transformer la question pour trouver la réponse ; il s'agit là de prélever une information locale (ou ponctuelle) : il s'agit de compréhension locale.

Idem pour la question 3.

Pour répondre à la question 4, il faut rassembler deux informations (brindilles et pierres) et une information figurant deux lignes plus bas (ils construisent leur nid) ; le libellé de la réponse se retrouve dans le texte.

La réponse à la dernière question est aussi contenue dans le texte mais suppose que l'ensemble du texte ait été lu, la question étant formulée avec des mots qui ne sont pas dans le texte, il s'agit de compréhension globale.

On peut aussi poser des questions qui ne sont pas des questions de lecture, auxquelles le lecteur peut répondre sans avoir lu et compris le texte. Ce sont des questions :

- qui ont un rapport avec le texte mais qui demandent des connaissances extratextuelles, dont la réponse n'est pas fournie dans le texte, comme par exemple « Où vivent les manchots ? » ;
- qui concernent l'orthographe, la grammaire, la conjugaison, le vocabulaire... Certaines questions font partie de l'exploitation du texte, d'autres s'en éloignent. Le texte fait alors figure de prétexte : on sort de la lecture ;
- qui incitent l'élève à écrire.

III. Compréhension et interprétation

Au delà de la compréhension locale (prélèvement d'informations) et de la compréhension globale (rassembler, construire le modèle mental du texte), l'élève doit être capable d'interpréter un texte, c'est-à-dire d'en avoir une lecture personnelle.

L'aptitude à interpréter dépend de l'appareil didactique mis en place qui peut ou non permettre à l'élève de produire une lecture personnelle.

En situation de lecture :

- comprendre c'est casser la linéarité du texte pour le reconstruire en établissant des réseaux cohérents ;
- construire la représentation mentale d'un texte, c'est lire ce qui est écrit et reconstituer le non-dit du texte à l'aide de connaissances linguistiques et de connaissances conceptuelles ;
- interpréter c'est relier ensemble certains éléments du texte pour produire un sens plausible et personnel.

L'accompagnement pédagogique est destiné à éclairer le sens, qui n'est pas toujours donné à la première lecture. Il faut donc organiser des échanges oraux qui feront avancer les élèves vers la compréhension sans tomber dans l'explication de texte.

Lors de la lecture d'un texte, l'enseignant doit être capable de situer clairement la difficulté et l'intérêt de la lecture proposée.

Entrer dans le texte
<ul style="list-style-type: none"> - S'interroger sur la signification d'un mot ou d'une expression, d'un nom de personnage ou de lieu - S'interroger sur le contexte, l'intrigue (que se passe-t-il ?) - Mettre l'accent sur les caractéristiques spatiales et temporelles (où et quand a lieu l'action) - Mettre l'accent sur les caractéristiques des personnages (qui ?)
Explorer le sens
<ul style="list-style-type: none"> - Discuter de la familiarité avec le sujet (ça m'intéresse parce que...) - Discuter de la vraisemblance du caractère des héros, du contexte, de l'intrigue - Emettre des hypothèses sur les mobiles des personnages, les causes des événements, les suites à donner à l'histoire - Retrouver les non-dits du texte (travail sur l'implicite) - Etablir des relations logiques de cause et de conséquence (pourquoi ? comment ?) - Jouer avec l'ordre linéaire en faisant des rétropections et des anticipations
Comprendre le rapport à soi et au monde
<ul style="list-style-type: none"> - Tirer une leçon de vie valable pour soi, comparer les personnages du récit avec ceux de sa vie, s'identifier à un personnage - Evoquer des souvenirs personnels reliés à des éléments du texte
Communiquer l'expérience esthétique
<ul style="list-style-type: none"> - Porter un jugement critique sur les valeurs, la façon d'aborder le sujet, la vraisemblance, le réalisme, la langue utilisée - Comparer l'œuvre avec d'autres œuvres - Apprécier l'œuvre sur un plan informatif - Apprécier l'œuvre sur un plan littéraire (style, cohérence) - S'interroger sur l'auteur comme personne - Faire partager ses lectures - Parler des impressions générales laissées par le texte

La notion d'interprétation est incluse dans la notion de compréhension. On peut distinguer deux niveaux d'interprétation : l'interprétation sémantique, présentée comme « le résultat du processus par lequel le destinataire face à la manifestation linéaire du texte la remplit de sens » et l'interprétation critique ou sémiotique qui « essaie d'expliquer pour quelles raisons le texte peut produire ces interprétations sémantiques »².

² U. Eco, Les limites de l'interprétation, Paris, Grasset, 1992

1. Interprétation sémantique

Les interprétations sémantiques se font en fonction soit du contexte, soit de la connaissance du référent, soit de la situation d'énonciation.

2. Interprétation critique

Il s'agit là d'une activité scolairement et socialement marquée : expliciter le fonctionnement d'un texte pour mettre en évidence des procédés et l'élaboration des effets de sens. A la différence de l'interprétation sémantique, elle se caractérise par des discours sur le texte.

IV. Conclusion

Les compétences mobilisées pour l'interprétation d'un texte sont très diverses puisqu'elles mettent en jeu des connaissances linguistiques et des savoirs extérieurs au texte. Il faut garder à l'esprit qu'un texte est toujours porteur de signification et que le lecteur quelle que soit la pertinence de ses connaissances externes au texte pourra toujours élaborer des représentations, même incertaines. Par ailleurs, le texte est souvent porteur d'indices de l'énonciation et le lecteur n'est jamais vierge de toute expérience des types de texte ou de discours. C'est pourquoi toute lecture peut aboutir à une interprétation sémantique même illégitime !

Le travail d'interprétation est donc source d'élargissement des connaissances tout autant que les connaissances garantissent l'interprétation.

La compréhension ne constitue donc pas une compétence isolée qui pourrait se développer indépendamment des autres compétences en jeu dans la lecture mais elle les fédère. Elle suppose la mobilisation de toutes les catégories de compétences, mais elle conduit à s'intéresser plutôt aux opérations mentales qui permettent le traitement simultané de tous les types d'informations. Connaître les mécanismes de ce phénomène est indispensable pour bien situer la place et le rôle des diverses activités d'apprentissage qui peuvent être menées dans une classe.

Lire en situation de communication : comprendre avec les yeux un texte dont on a besoin

Processus mentaux que les élèves doivent développer pour acquérir un comportement de lecteur efficace

<ul style="list-style-type: none"> • ADAPTER SA LECTURE à la situation au projet au type d'écrit 	<p>C'EST-A-DIRE APPRENDRE A</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Identifier son projet de lecture. • Choisir le (ou les) texte(s) correspondant(s). • Vérifier l'adéquation entre texte et projet ou identifier le type de texte, sa forme, son auteur, pour anticiper sur sa fonction, son contenu.
<ul style="list-style-type: none"> • COMPRENDRE, CONSTRUIRE DU SENS Sélectionner, prélever des indices pertinents Formuler des hypothèses Vérifier les hypothèses 		<ul style="list-style-type: none"> • Sélectionner la (ou les) stratégie(s) de lecture à adopter. • Se poser des questions. Mettre en relation des informations nouvelles et des connaissances antérieures. Construire des représentations, les faire évoluer.
<ul style="list-style-type: none"> • MOBILISER DES HABILITES VISUELLES Discriminer Utiliser un champ visuel « large » 		<ul style="list-style-type: none"> • Anticiper sur la suite du texte. Elaborer des hypothèses en construisant mentalement une représentation. • Vérifier les hypothèses au fur et à mesure des indices prélevés et élaborer de nouvelles hypothèses.
<ul style="list-style-type: none"> • MOBILISER DES CONNAISSANCES Savoirs contextuels Caractéristiques des types de textes Code de l'écrit Stratégies 		<ul style="list-style-type: none"> • Sélectionner les indices à interpréter le plus largement possible. • Adapter, modifier sa stratégie (balayage du texte, lecture sélective ou approfondie, ...)

Le bon lecteur serait celui capable :

- de produire de nombreuses inférences, c'est-à-dire d'utiliser au maximum les informations contenues dans un texte pour en construire de nouvelles ;
- de sélectionner pour cela des indices pertinents et diversifiés ;
- d'établir des relations entre les informations apportées par un texte ;
- d'établir des relations entre les informations du texte et celles déjà en mémoire ;
- de construire par lui-même des éléments d'informations non écrits.